

lettre, ajouta Hingant, voyons ce qu'il demande, et comment tu auras profité des leçons de Pierre La Rose.

—Oh ! je n'ai pas cherché à me les rappeler, je n'ai fait qu'écrire exactement ce qui m'était dicté... mais la lettre est close et adressée au duc de Bretagne. N'ayant plus de scel, il y a joint un anel donné par sa mère..... il faut que cette lettre parvienne ainsi à son frère..... il me l'a bien recommandé.....

—Il te l'a bien recommandé, répéta en riant aux éclats l'ancien officier de l'hôtel, il te l'a bien recommandé ! Crois-tu donc que nous soyons ici pour suivre ses recommandations ? Tiens, voilà comme je cède à ses prières. Et parlant ainsi, Hingant avait déroulé la feuille de vélin passée dans la bague, et prenait lecture de la lettre du prince..... Cette lecture finie, il dit d'un ton sévère : Maître Robert, ce n'était pas pour écrire de semblables lamentations que je vous avais envoyé auprès du prisonnier. Cette lettre ne peut parvenir ainsi au duc de Bretagne... Allez, et songez que votre tête répond de votre discrétion ; vous avez été assez longtemps avec nous pour savoir ce que nous réservons aux indiscrets.

Rouxel obéit et s'éloigna de son maître, regrettant bien d'avoir été employé dans cette affaire, et il pensa que le prince attendrait impatiemment une réponse à une lettre qui ne parviendrait pas.

En effet, Gilles comptait les heures, les jours et les semaines, et calculait le moment où son frère recevrait sa lettre et celui où il pourrait avoir sa réponse. Hélas ! les heures, les jours, les semaines passèrent, et le malheureux prisonnier ne reçut rien.

Pierre La Rose ayant été chargé d'un message pour